

Publié le 27 juillet 2011

Saint-Jean de Monts : Inventer la station balnéaire de demain

À l'origine d'un projet de pôle de compétitivité spécialisé dans l'innovation touristique, la Sem Saint-Jean Activités entend développer des nouveaux usages adaptés à des résidents plus réguliers.



Il est loin le temps où les ouvriers travaillaient toute l'année pour s'offrir quelques semaines de répit estival. À l'heure où les technologies de l'information ouvrent des possibilités nouvelles comme le télétravail, de plus en plus de personnes s'orientent vers des modes de vie où la distinction entre congé et activité s'effiloche. Une évolution des modes de vie qui oblige les stations touristiques à se réinventer. C'est pour répondre à cette demande nouvelle, à mi-chemin entre résidence et vacances, que la [Sem Saint-Jean Activités](#), chargée de l'animation touristique de la commune de Saint-Jean de Monts, travaille à la création d'un pôle de compétitivité dans la recherche et développement sur le tourisme de demain.

Lancée en partenariat avec les acteurs économiques, les universités et les laboratoires de recherche voisins, l'initiative vise ni plus ni moins à inventer un nouvel art de vivre. « Aujourd'hui, une station balnéaire doit apporter tout ce qu'on attend d'une ville en termes d'aménagement, de services, de commerces et de moyens de communication », explique Xavier Druhen, directeur de la Sem. Sur un territoire où les résidences secondaires (au nombre de 15 000) dépassent le nombre d'habitants (8 000), la priorité est à la révision du modèle foncier. « Il s'agit de répondre aux conflits d'usage entre l'habitat permanent et les hébergements touristiques », note Xavier Druhen. Le développement des moyens de communication, mais également des transports est évidemment au cœur de la réflexion,

dans un site où la première gare est à 15 Km.

Le premier chantier du pôle concerne néanmoins le développement d'une nouvelle forme de marketing entre les opérateurs touristiques et leurs clients, condition sine qua non pour « attirer une population active et dynamiser l'offre locale », selon Xavier Druhen. Chose dite, chose faite, les partenaires travaillent actuellement à la mise en place d'une plateforme de veille stratégique des usages du numérique pour analyser l'existant et imaginer l'avenir. Le pôle, lui, devrait sortir de terre d'ici l'automne.

Par Marie-Anne RAMAZZINA